

# MARYVONNE LA GRANDE

Portrait d'une vivante d'il y a 150 ans

*spectacle déambulatoire*

*Marthe Vassallo : textes, chant a cappella, recherche et écriture*

*sous le regard d'Hervé Lelardoux*

*une production Fur ha Foll/Le Logelloù*

*coproduction Festival de Cornouaille - Son Ar Mein/Petit Festival*

*avec le soutien de la Région Bretagne et du Département des Côtes d'Armor*





Maryvonne Le Flem (1841-1926) fut de ces "gens de peu" dont l'Histoire ne sait rien. Un rarissime trésor de documents permet aujourd'hui de découvrir son caractère bien trempé, ses souvenirs, ses réflexions, et jusqu'aux airs de ses nombreuses chansons. C'est l'émotion d'une véritable rencontre à travers temps que propose Marthe Vassallo avec *Maryvonne La Grande* : l'hommage à voix nue, tendre et admiratif, d'une chanteuse-raconteuse à une autre.

Teaser vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=Ku6AZx0M0bQ>

10 juillet 1922, onze heures du soir au lieu-dit Crec'h Morvan à Port-Blanc, Penvénan, Côtes-du-Nord. Une ombre d'étonnante stature sort d'une des maisons et, à pas feutrés, descend vers la plage. Marivon Vraz, « la grande Maryvonne », 81 ans, a décidé de partir en secret pour l'île du Château. Du village où elle est née à l'île qui est son royaume, c'est toute sa vie qu'elle retrace, ses chansons, ses métiers, ses amours, le destin à la fois banal et ahurissant d'une forte personnalité dans un monde sans tendresse pour les enfants de pauvres.

C'est cette vie que Marthe Vassallo propose de découvrir au fil d'un parcours-spectacle, adapté à chaque nouveau lieu, et fait de parole – texte original et archives –, de chansons a cappella, de documents imprimés sur tissus qui s'intègrent poétiquement à l'environnement. D'étape en étape, le public part, physiquement, à la découverte d'un monde et d'une personne inconnue. L'« anonyme », petit à petit, devient un individu, avec sa présence et sa force, sa singularité et son imagination, ses chagrins et ses victoires. Parmi les commentaires des spectateurs, deux phrases reviennent souvent : « on avait l'impression qu'elle était parmi nous » et « c'est un spectacle qui fait du bien »...

## L'amitié d'un écrivain, l'attention d'un musicien

Maryvonne Mainguy, née Le Flem, a réellement existé... et réellement fugué le 10 juillet 1922. Elle a été aide-maçon, goémonière, couturière, mère célibataire puis femme de pêcheur d'Islande. Elle a fait exploser des rochers dans les champs. Analphabète, elle adorait chanter, raconter, parler, écouter, réinventer, d'histoire en histoire, un monde plus grand et plus juste. Née sous Louis Philippe, morte en 1926, elle ne serait plus aujourd'hui qu'un nom oublié dans un registre si elle n'avait croisé l'écrivain Anatole Le Braz. Il l'interroge pour sa *Légende de la mort*, il la présente au musicien Maurice Duhamel qui recueille des dizaines d'airs de ses chansons, il fait faire son portrait, et surtout il note, dans ses carnets inédits, quantité de choses qu'elle fait et qu'elle dit, d'elle-même et des autres.

Dans ces documents, elle apparaît sous différents noms : Le Flem, Mainguy, Marivon Vraz. C'est Marthe Vassallo qui, dans ses recherches, s'est aperçue que toutes ces mentions se rapportaient à une seule et même personne. De page en page, elle a été saisie d'une émotion et d'une fascination que ce spectacle a pour but de partager.



## Une vie âpre, une dignité d'artiste

Emotion parce qu'il est rare et un peu miraculeux de pouvoir à ce point faire connaissance avec quelqu'un comme Maryvonne : alors que les folkloristes, le plus souvent, ne faisaient que passer, nous avons ici, noté par ce voisin qu'était Le Braz, une quasi chronique du quotidien et de la vie de cette femme. A cela vient s'ajouter le vaste répertoire musical recueilli par Duhamel. Et surtout, la personnalité que l'on découvre est loin d'être une ombre : puissante de corps et d'esprit, avide de s'exprimer, Maryvonne s'accommode toujours à sa façon des cartes que la vie lui distribue. Et, toujours, elle chante – en breton, sa seule langue – : les grandes complaintes anciennes, les chansons nouvelles, tout ce qui passe à sa portée. À la dureté de son univers quotidien, son art de chanteuse et de diseuse oppose tous les pouvoirs de l'imagination et de la fierté.

Fascination parce que son histoire ne manque pas de décalages savoureux et souvent doux-amers : entre le récit fait à Le Braz et la crudité des archives, et entre nos idées reçues et la réalité. L'aïeule est une géante qui sait manier la poudre, et son monde un pays où l'on boit du fort, où l'on n'attend pas le mariage pour se rouler dans la paille, où les gars deviennent soldats et meurent au loin parfois, et où il n'est pas question d'école pour les petites filles. Un village de pauvres qui devient station balnéaire aussi, où il faut quitter les maisons pour faire place aux touristes, et où quelques beaux messieurs, comme Théodore Botrel, laissent un sillage de cartes postales.

## Un fantôme, une sœur, une personne

L'histoire ne manque pas non plus de mystères parce qu'après tout cela, Maryvonne demeure bien sûr foncièrement insaisissable, et Marthe Vassallo ne cache pas les questions sans réponses. Faire ressentir l'existence de Maryvonne à travers les documents de sa vie, c'est aussi mettre en valeur son caractère d'habitante d'un autre monde, un monde que nous ne pouvons que tenter d'imaginer. Et cependant un monde qui a existé, et qu'elle a arpenté sans relâche ; c'est aussi en cela que la forme d'un parcours a tout son sens pour lui rendre hommage.



*Maryvonne La Grande* est un salut à la formidable singularité des gens dits « communs ». Il y a eu, il y a toujours des millions de femmes comme elle ; mais il n'y a jamais eu qu'une seule Maryvonne Le Flem, la “géante” de Crec'h Morvan. Celle dont nous pouvons, grâce à ce spectacle, entendre l'écho de la voix raconter l'étrange mariage de son frère ou chanter les aventures de la fière brigande des bois ; celle que nous pouvons suivre sur sa route de ce soir d'été 1922, de sa petite maison à la mer.



*Avec l'aimable autorisation du  
Centre de recherche bretonne et celtique - Université de Bretagne occidentale (Brest)  
pour les textes inédits d'Anatole Le Braz.*

# RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Le spectacle se tient en plein air sous la forme d'un parcours à pied en plusieurs "stations". [Voir pages suivantes pour les détails sur le choix du lieu et les contraintes.](#)

Il est aussi possible d'imaginer un parcours entièrement à l'intérieur d'un grand bâtiment (foyers et couloirs d'un grand théâtre, par exemple).

Les supports visuels (images, pages de manuscrits, etc.) sont imprimés sur tissus et s'adaptent à tout lieu de représentation.

**Durée** : 1h40 à 2h environ (selon la longueur du parcours et le nombre de spectateurs).

**Son** : en acoustique (chant a cappella, voix parlée). Pour cette raison, il est impératif de choisir un parcours et un horaire à l'abri des bruits de circulation, de motoculture, de scènes sonorisées à proximité, etc. ([Voir détails en pages suivantes.](#))

**Lumière** : pas de régisseur lumière, le spectacle se déroulant soit en plein jour, soit de nuit avec des sources lumineuses portatives.

**Jauge** : 60 à 70 personnes maximum ; deux représentations par jour sont possibles, mais impérativement espacées d'au moins trois heures.

**Temps d'installation** : plusieurs heures sont nécessaires afin de préparer le parcours (test et installation des accroches pour les tissus, vérification que toutes les étapes sont toujours praticables, etc.) ; suivant le nombre et l'heure des représentations, Marthe Vassallo doit en général être sur place dès la veille pour effectuer ce travail.

**Besoin en équipe d'accueil** :

- le jour du spectacle, une équipe de billetterie si le spectacle est payant ;
- un ou deux bénévoles ou régisseurs qui puissent précéder et suivre le cortège pour guider les éventuels égarés et désinstaller quelques tissus.

**Solution de repli** : en cas de mauvais temps, le spectacle pourra être donné dans un lieu de repli (de préférence pas sur une scène de salle de spectacle). L'organisateur veillera seulement, bien sûr, à ce que le lieu soit correctement éclairé.

**Versions en anglais**: Au besoin, une version entièrement traduite en anglais est possible.

**Propositions complémentaires** : Marthe Vassallo peut volontiers proposer un ou plusieurs temps informels de conférence, rencontre et/ou lecture autour du sujet, proposant notamment un peu de la riche matière non retenue pour le spectacle.

## COMMENT CHOISIR UN SITE DE REPRÉSENTATION ?

**Le spectacle peut fonctionner dans une grande variété d'environnements** : la mise en résonance entre l'histoire racontée et le lieu où l'on se trouve, si décalé soit-il, fait partie de son propos, et Marthe Vassallo l'adapte toujours au site. Nul besoin d'être en bord de mer.

**Le site idéal comporte une dimension de (re)découverte** : soit parce que le public n'a pas l'habitude de s'y rendre (jardin privé ou méconnu, petites rues d'une ville, site naturel ou historique), soit parce qu'il n'a pas l'habitude de s'y arrêter.

- Le détail du parcours est déterminé par Marthe Vassallo lors de son repérage, en accord avec l'organisateur. Si la distance géographique le permet, l'idéal est un repérage bien en avance ; dans le cas contraire, au moins la veille de la représentation, en ayant discuté du choix du site, au préalable, par téléphone avec Marthe Vassallo.
- Il est même envisageable de jouer à l'intérieur d'un vaste bâtiment, pourvu qu'il comporte plusieurs espaces assez grands pour accueillir les spectateurs.
- Longueur du parcours : le spectacle a déjà été joué sur des parcours dont la longueur variait de 250m à 1500m. Tout est envisageable, en gardant à l'esprit qu'un groupe se déplace bien plus lentement qu'un marcheur seul.

**Possibilité de jouer en statique** : exceptionnellement, le spectacle peut être joué en configuration fixe, notamment pour une solution de repli en cas de mauvais temps, ou pour une représentation accessible aux personnes à mobilité réduite.

- Il est cependant indispensable que ce soit dans des conditions de grande proximité avec le public : lieux informels (préau, maison, etc), salles de spectacle de petit format, chapelle à l'acoustique peu réverbérante ; dans un théâtre moyen ou grand, seule est possible une représentation avec le public sur le plateau (l'alternative étant un déambulatoire dans l'établissement entier si la sécurité le permet).
- A noter que pour toute salle de spectacle, il faudra prévoir un régisseur lumière et un temps de réglage lumière avec Marthe Vassallo.

(Dans un lieu plus grand et surtout sur une scène de théâtre, le médium du spectacle serait trop en décalage avec les possibilités du lieu : les images sur tissu seraient trop petites pour les proportions d'un plateau, et la voix non sonorisée verrait son impact réduit par l'acoustique mate d'un théâtre moderne.)

## QUELLES SONT LES CONTRAINTES À ANTICIPER ?

1) **Environnement acoustique** : un relatif silence est indispensable. Attention aux bruits :

- de moteurs : voitures (y compris dans les rues voisines), mais aussi tondeuses, engins agricoles, etc. (Méfiez-vous de la frénésie de tondeuses du samedi après-midi !);
- de foule (dans un site très fréquenté, il peut être utile de prévoir une personne pour « faire la police » et demander à d'éventuels passants de ne pas faire trop de bruit);
- de vent potentiel : il est bon de noter que c'est sous certains arbres (eucalyptus, peupliers...) qu'il peut être le plus bruyant. (Marthe Vassallo est bien sûr attentive aux expositions et abris possibles lors de ses repérages.)

2) **Nécessité d'espace suffisant pour les stations** : le spectacle se déroule en (le plus souvent) cinq à sept stations, qui ont besoin chacune d'un espace suffisant pour accueillir le public prévu. Ces emplacements existent généralement dans tout environnement, naturel ou urbain ; cependant, deux détails importants :

- Il convient de se méfier en cas de très longs chemins (ou rues) étroits et sans dégagement : ils rallongeront le déplacement sans permettre de station.
- Le spectacle fonctionnera au mieux si ces emplacements offrent une certaine variété, ou si un même emplacement offre des perspectives très différentes suivant l'angle de vue (dans un jardin, par exemple).

3) **Circulation** : on évitera autant que possible de longer des routes ouvertes aux voitures.

- Lorsque cela est inévitable, on veillera à s'assurer que le passage des piétons est bien prévu (trottoirs), ou à le sécuriser (route de campagne) par au moins une personne devant le cortège et une derrière, signalant aux voitures de ralentir.

#### 4) Accessibilité :

- **jambes fatiguées :** il est très fréquent que les spectateurs un peu âgés sous-estiment le temps de station debout ou la difficulté du sentier. L'idéal est de disposer de quelques pliants légers à leur proposer en début de parcours, et de bien communiquer sur le degré de difficulté.
- **Handicapés :** les détours qui peuvent rendre un parcours intéressant le rendent souvent inaccessible aux fauteuils. Lors de sa création à Port-Blanc, le spectacle a été proposé en deux versions : un parcours pour bons marcheurs, et un autre, très court, pour personnes à mobilité réduite. C'est une solution que Marthe Vassallo sera ravie de reprendre ailleurs, même si elle suppose un temps de repérage plus long.
- **A noter que dans un parcours pour personnes à mobilité réduite, il est utile de prévoir une personne affectée à l'aide aux spectateurs :** par exemple pour proposer une assise, ou pour aider un fauteuil à passer une marche ou une épaisseur de feuilles mortes.

#### 5) Eclairage du parcours en nocturne :

- en cas de représentation nocturne ou au crépuscule, Marthe Vassallo dispose d'un mini-éclairage portatif lui permettant d'être vue. **En revanche, elle n'a pas de quoi éclairer le parcours entier.** On s'assurera donc que la lumière naturelle ou l'éclairage artificiel soient suffisants pour la sécurité du public.

#### 6) Solution en cas de pluie :

- le matériel du spectacle ne craint pas l'eau, la représentation peut avoir lieu sous une pluie fine. **Attention cependant au critère de confort des spectateurs :** s'il fait froid et humide, s'il tombe des cordes ou s'il vente si fort qu'il faut lutter pour entendre Marthe Vassallo (encore une fois, attention au bruit du vent dans les arbres !), il peut devenir absurde de chercher à continuer coûte que coûte. **Le mieux, et de loin, reste de prévoir une solution de repli où le spectacle pourra être donné en version « fixe », afin de ne pas avoir à annuler une représentation.**

# MARTHE VASSALLO

*Considérée comme une grande voix de la musique bretonne d'aujourd'hui, Marthe est sans doute une de ses interprètes les plus aventureuses. Amoureuse du chant traditionnel solo a cappella comme des grandes formes orchestrales, elle navigue du fest-noz au chant classique en passant par le théâtre et la danse, l'improvisation, l'écriture, la recherche.*



Née en 1974 et élevée par hasard dans le Trégor côtier, Marthe apprend ses premières chansons en breton à 17 ans, à l'écoute des autres chanteurs et des enregistrements de Dastum. Elle est déjà une interprète traditionnelle reconnue quand, à 22 ans, elle commence à se former au chant classique : « chant populaire et chant classique ? C'est simple : tout ce qui est beau pour l'un est moche pour l'autre ! Mais c'est ça qui est intéressant... »

Outre le bonheur d'une discrète double vie (chœurs de l'Opéra de Rennes, chœur de chambre Mélisme(s), divers petits rôles en soliste...) elle trouve là l'assise technique qui lui permettra de prendre toutes les libertés : musiques actuelles ou improvisées (Bugel Koar, Lydia Domancich, Eric Le Lann...), théâtre et danse contemporains (Christine Rougier), performances solo mêlant parole et musique, sessions de rencontres de toutes sortes – du swing au rock expérimental en passant par le Buto... Mais sans jamais perdre de vue son amour premier pour le chant traditionnel : festoù-noz avec Loened

Fall, concerts avec Gilles Le Bigot et Jean-Michel Veillon, trio a capella avec Nolüen Le Buhé et Annie Ebrel, rencontres avec des musiciens africains, jordaniens (avec Gaby Kerdoncuff), irlandais, écossais, gallois... Ou encore avec le groupe Vertigo (Eric Montbel, Bruno Letron) au répertoire de Centre France. C'est aussi avant tout en tant que chanteuse bretonne qu'elle est invitée par l'ensemble de musique médiévale Diabolus in Musica ou par l'Orchestre Symphonique de Bretagne (*Bach en Breizh* en 2012 et 2013, où elle contait et chantait, *Beaj Goañv* en 2015, *Chorus Nunavik Breizh* en 2023...) et qu'elle est désormais artiste associée du chœur de chambre Mélisme(s).

Marthe est aussi de plus en plus connue pour sa plume et son sens de l'analyse : chansons, textes de spectacles, commandes d'écriture, interventions en colloque... Elle signe aussi un blog très suivi, et a sorti fin 2015 un livre-disque solo, *Les chants du livre bleu* (Son an Ero / Petit Festival), récompensé d'un Coup de Cœur 2016 de l'Académie Charles Cros.

Auteur et parfois compositrice, de plus en plus sollicitée comme pédagogue et regard extérieur, Marthe apporte à chaque musique l'expérience acquise dans les autres et dessine peu à peu un parcours hors normes : elle y développe un goût et une conscience aigüe du son, du verbe, du rythme, de la scène – en même temps qu'une joie profonde, tantôt grave, tantôt goguenarde, simplement d'être là et de chanter.

## DISCOGRAPHIE SELECTIVE :

*Gwerzioù et chants de haute-voix* (93), F3 Ouest.

Loened Fall, *An deizioù zo berr* (98), AN NAER Productions (Prix « Produit en Bretagne » 99 du meilleur disque de musique traditionnelle).

Bugel Koar, *Ar Solier*, (2000), AN NAER. (fff dans Télérama, quatre étoiles dans Le Monde de la Musique, Grand prix du disque « produit en Bretagne » 2001)

Skaliero, *Beg ar Viñs* (2001), Keltia.

Bagad Kemper, *Azeliz Iza*, live (2001), Keltia (fff dans Télérama, prix spécial « Produit en Bretagne » 2001).

Gilles Le Bigot, *Empreintes* (2002), Keltia.

Loened Fall, *Gouez ! (A l'état sauvage)* (2003), AN NAER.

Bugel Koar, *Nebaon ! (T'inquiète...)* (2004), AN NAER. (quatre étoiles dans Le Monde de la Musique, « Bravo ! » de Trad Magazine)

Eric Le Lann, *Origines*, (2005), Universal (ffff dans Télérama)

Gaby Kerdoncuff, *La Coopérative* (2007), Hirustica.

Loened Fall, *Diwar logodenn 'vez ket razh* (2008), AN NAER.

Annie Ebrel, Nolùen Le Buhé, Marthe Vassallo, André Markowicz, *Gwerzioù* (2009), Théâtre de Cornouaille.

Bagad Kemper, *Live au Cornouaille* (2010), Keltia Musique.

Gilles Le Bigot, *Empreintes 2* (2011), Keltia Musique.

Vertigo et Marthe Vassallo, *La Diagonale des Mers* (2012), Bemol productions.

Annie Ebrel, Nolùen Le Buhé, Marthe Vassallo, *Teir* (2012), coprod. Big Bravo/Loz productions.

Loened Fall : *'Vel ba'r gêr* (2014), AN NAER Produktion.

*Les chants du livre bleu*, livre/disque solo a cappella, Son an Ero/ Petit Festival, décembre 2015. (Coup de Cœur Musiques du Monde 2016 de l'Académie Charles Cros)



*Photos : Philippe Ollivier.*

contact diffusion : Big Bravo Spectacles  
[contact@bigbravospectacles.bzh](mailto:contact@bigbravospectacles.bzh)  
06 75 25 08 91

Une production Fur ha Foll/Le Logelloù  
02 96 43 93 57 / 07 81 47 88 15  
[administration@logellou.com](mailto:administration@logellou.com)

<https://marthevassallo.com>

